

31
Pouéboagae

le 28 October 1861



Messieurs!

Votre lettre du 17 Décembre (1860) m'a fait infiniment de plaisir. Permettez moi de vous exprimer mes remerciements les plus sincères et pour l'amitié, que vous m'y témoignez et pour les communications scientifiques, que vous m'y donnez!

Je suis loeu de pouvoir m'approprier l'épithète flatteuse d'être votre maître mais je mettrai bas ce coup de poix à ce qu'un enseignement mutuel fût avoir lieu entre nous. Les nombreuses observations, que vous me communiquez au sujet des stations humaines d'ages divers dans le midi m'ont beaucoup intéressé, quoique je sois loeu de pouvoir les apprécier à leur juste titre, faute de connaître suffisamment les rapports de votre patrie. De possibles observations auront certainement un résultat sûr et positif pour la géologie, mais alors il faut qu'elles soient faites partout avec une parfaite sincérité.

Chez nous aussi, nous avonons à grands pas dans la voie française, mais mon ami Mr. Worme veut anticiper les faits un peu, et biter avec que nous ayons suffisamment de matériaux, voilà l'unique divergence entre nous. Je vous envoie ci-joint mes remarques contre la date, soit de l'âge de pierre en deux. Je suis moi-même que jamais disposé à admettre, que ces restes.

= oses grossières et médiocrement travaillées indiquent
 un âge particulier en opposition avec objets
 élégamment et finement travaillés. Mr Worsaa
 et moi avons tous deux de nouveau présenté
 ce point de vue à l'Académie des Sciences nos
 remarques ultérieures au sujet de cette question
 importante pour l'histoire de la race humaine
 nord-européenne. J'espère que jugerai les faits
 et les conclusions par moi-même mon opinion.

J'aurais dû de suite vous répondre à
 certaines questions dans votre lettre sur quelques
 rapports paléontologiques du Nord, mais malheureuse-
 ment j'ai été tellement occupé, que cela m'a
 été impossible.

C'est bien juste, que l'élan et le renne n'ont
 pas encore été observés dans les hypothèses de
 mais cela peut être purement accidentel. Nous
 possédons par contre plusieurs authentiques faits de
 cornes et d'os de ces animaux et qui datent de
 temps des habitants primitifs; tous deux, mais
 surtout l'élan, sont fréquemment observés dans les
 tombières.

C'est un malheur de la part de Mr
 Ouzelen, s'il a admis, que Mr. Nilsson n'ait
 pas regardé le renne trouvé dans les tombières
 comme une race toute différente (la germanique)
 de celle qui habite aujourd'hui les montagnes

de la Scandinavie et qui pour lui est la
race sibérienne. Voilà comment Mr. Nilsson s'est
exprimé pendant longtemps dans ^{tous} ses écrits, de-
même dans son Fauna. C'est justement le
reuve, qui suggéra à Nilsson l'idée de diviser
tout les Fauna Scandinave dans des espèces du
Nord-Est et du Sud-Ouest.

Pour ce qui en est de l'Ursus spelaeus je suis
d'opinion que dans la Scandinavie les restes de
cet animal sont plus que douteux. D'ailleurs l'été
dernier le doute est presque changé en ~~certa~~ certitude,
car mon Muséum a obtenu l'été dernier
une tête d'ours, appartenant à un individu d'une
grandeur gigantesque, extraite d'une tourbière
(ou fjew). C'était le type pur d'un ours du Nord
(Ursus arctos L.) et ancien ours des cavernes. Nil-
sson ne possède que de dents trouvées isolées et en
petite quantité, et ne juge pas que d'après les
demeures de ces restes, qui cependant ne surpassent
pas celles de mon individu... — Selon mon oppo-
sition en faveur, trouvée plus tard sous des conditions
semblables, apporterait aussi à un tel ^{individu} gigantesque
de l'Ursus arctos. — Mais, mais chez Mr. Forsk.
il ne faut pas faire des progrès trop précipités,
car alors la science est menacée de retrograder.
On peut beaucoup lire — et lire même avec exacte-
tude — dans le livre de la Nature, quand on pos-
sède de bonnes et authentiques éditions de ses ouvrages.

Agriès Monsieur et cher confrère Vassier
rue de Beauvoisine la plus parfaite

Notre

Japetus Secours.

Paris le 26 de Mars 1784.

Je me suis honoré de recevoir de vous
une lettre qui m'a été adressée par
le sieur de Beauvoisine, et dans
laquelle vous m'avez fait part de
votre projet de faire un ouvrage
sur l'agriculture, et de m'offrir
de vous en faire un exemplaire
pour me le faire parvenir. Je suis
très sensible à votre bonté, et
je vous prie de m'envoyer cet
ouvrage, dès qu'il sera prêt, afin
de pouvoir en faire un usage
utile. Je vous prie de m'excuser
si je ne vous en remercie pas
plus tôt, et de m'assurer de
ma reconnaissance.

à Mr. E. Lartet, chevalier de l'Ordre de St. Louis
Tholonien.
M M Jol.